



MUSÉE
CANADIEN
DE L'HISTOIRE
-
CANADIAN
MUSEUM
OF HISTORY

EUROPE MÉDIÉVALE

POUVOIR ET SPLENDEUR



Cette exposition réunit plus de 200 artefacts remarquables qui proviennent du célèbre British Museum et qui transporteront les visiteurs dans une époque fabuleuse.



Roi du jeu d'échecs de Lewis

Entre 1150 et 1200, Probablement Norvège, découvert en Écosse

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Faisant partie d'un trésor découvert sur l'île Lewis, en Écosse, ce roi d'un jeu d'échecs illustre le souverain médiéval idéal. Avec sa barbe et sa moustache fournie, il est un symbole de virilité. Posée sur ses genoux et tenue des deux mains, l'épée suggère un souverain prêt à dégainer et à se battre. Le trône, la couronne et les vêtements ornés dénotent sa richesse et son statut.



La broche de Wingham

Entre 575 et 625, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Ce type de broche de facture élaborée était populaire dans les années 500 et au début des années 600 dans le Kent (au sud-est de l'actuelle Angleterre), un royaume anglo-saxon ayant noué de solides relations commerciales et diplomatiques avec le royaume des Francs (qui correspond essentiellement au territoire de la France actuelle et de certaines régions d'Allemagne). Cette broche témoigne de la prospérité et du statut croissants du royaume.



Croix de procession

Entre 1330 et 1350, Espagne

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Cette croix aurait été montée sur une hampe et portée devant les ecclésiastiques lors de cérémonies religieuses. Le Christ en croix flanqué de la Vierge Marie y est représenté, ainsi qu'Adam, à la base, sortant de sa tombe et un ange, au sommet, agitant un encensoir. Au dos, des gravures illustrent avec force détails le Christ assis sur son trône et les symboles des quatre évangélistes : Matthieu (homme), Marc (lion), Luc (bœuf) et Jean (aigle). Une ornementation aussi spéciale faisait assurément de cette croix le point de mire du culte.



Vitraux circulaires

Entre 1480 et 1500, Allemagne

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Les vitraux diffusaient leurs couleurs vives à l'intérieur des bâtiments médiévaux et pouvaient former de complexes compositions décoratives ou narratives de grande envergure. Ces vitraux arborent certaines des images les plus courantes : la Crucifixion, saint Christophe portant l'Enfant Jésus et sainte Catherine. L'imagerie religieuse n'était pas restreinte aux églises et était utilisée dans divers contextes, y compris en joaillerie.



Figurine de chevalier

Entre 1375 et 1425, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Représentant peut-être saint Georges, cette figurine est une incarnation du chevalier médiéval. Son buste est protégé par une armure composée de plaques de métal, et une cotte de mailles couvre les zones exposées de son cou et le bas de son corps. Bien armé, il dispose d'une épée et d'un bouclier, et brandit vraisemblablement une lance. Les soldats les plus nantis avaient droit aux meilleures armes et armures.



Coffret de la châtelaine de Vergi

Entre 1320 et 1340, France

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

La triste histoire de l'amour impossible de la châtelaine de Vergi est illustrée sur ce coffret. Le couvercle présente une scène de séduction entre la châtelaine – épouse d'un seigneur – et un chevalier. Les côtés détaillent la trahison du couple par la duchesse de Bourgogne et la mort des protagonistes. Une société opulente est représentée, notamment sur le panneau de gauche où l'on peut voir des dames qui dansent.



Pointes de flèches de la bataille de Barnet

Vers 1471, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Ces pointes de flèches ont été découvertes en banlieue de Londres, où a eu lieu un engagement décisif de la guerre des Deux-Roses, une série d'affrontements que se sont livrées, de 1455 à 1485, deux branches rivales de la famille royale anglaise : la maison de Lancaster et la maison d'York.



Anneau du comte de Warwick

Entre 1449 et 1471, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Cet anneau gravé arbore l'emblème de Richard Neville, comte de Warwick, surnommé le « Faiseur de rois » en raison de son rôle crucial dans la guerre des Deux-Roses. Il a grandement contribué à l'ascension d'Henri VI et d'Édouard IV – l'un au détriment de l'autre. Il a été tué pendant la bataille de Barnet, qui a assuré le trône à Édouard.



Insigne de pèlerin de saint Thomas Becket

Entre 1300 et 1400, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Saint Thomas de Canterbury, représenté sur cet insigne de Londres, comptait parmi les saints les plus importants au Moyen Âge. Ce chancelier d'Angleterre est devenu un proche ami d'Henri II d'Angleterre, qui l'a fait nommer archevêque de Canterbury. Une longue dispute entre les deux hommes à propos d'affaires touchant l'Église et l'État a toutefois mené à son assassinat dans la cathédrale de Canterbury en 1170.



Carreau illustrant Tristan en pèlerinage

Entre 1200 et 1300, Angleterre

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Les courtisans du Moyen Âge appréciaient les contes et les légendes joués. La tragique romance de Tristan et Iseult a été abondamment racontée en Europe dès les années 1100. Ce carreau de Chertsey fait partie d'un grand dallage relatant l'ensemble de leurs péripéties. Il provient d'une abbaye, ce qui suggère que l'histoire n'était pas réservée à la cour.



Étui à miroir

Entre 1300 et 1400, France

© The Trustees of the British Museum. Tous droits réservés.

Cet étui de miroir est gravé d'une scène de l'*Assaut du château d'amour*, une pièce courtoise jouée pour divertir les cours italiennes, qui illustre la place centrale des chevaliers dans l'idéal romantique populaire. Des chevaliers y assiègent un château, tandis qu'à droite, un chevalier décoche une flèche dont la pointe est une fleur. Pour toute défense, les femmes jettent des fleurs, avant de succomber aux hommes.



La Bataille de Roncevaux

Entre 1475 et 1500, probablement de Tournai, France
© Victoria and Albert Museum, London, T.95-1962

S'inscrivant dans une série consacrée à l'histoire de Charlemagne, cette tapisserie s'inspire du poème *La Chanson de Roland*. Elle montre Roland, neveu de Charlemagne, armé de son épée Durendal, combattant le roi Marsile lors de la bataille de Roncevaux. Cette bataille célèbre s'est déroulée en 778 dans le col de Roncevaux, situé dans les Pyrénées, entre la France et l'Espagne.

Images haute résolution disponibles auprès de Stéphanie Verner :
819-776-7169 ou stephanie.verner@museedelhistoire.ca